

151	UTBM Service communication	l'Est Républicain	7 juillet 2016
		Région	Comue - Olivier Prévôt - UBFC - grande région - vice président

Université Le Belfortain Olivier Prévôt premier vice-président de la Comue

Objectif : réussir la coopération

L'Est Républicain : comment vous situez-vous au sein de l'équipe qui doit faire vivre cette fédération universitaire à l'échelle de la grande région et dont le siège est à Besançon ?

Olivier Prévôt : aux côtés de Nicolas Chaillat, président de la Comue, je représente le nord Franche-Comté. J'ai démissionné de mon poste de directeur de l'IUT de Belfort-Montbéliard, avec effet au 8 septembre, mais je reste dans l'effectif de l'établissement avec un suivi sur les dossiers structurants. Au poste de premier vice-président de la Comue, mon souci est cependant de faire vivre tous les sites de la grande région Bourgogne Franche-Comté. On ne peut pas penser cette organisation de façon monolithique. Nous respecterons l'ambition affichée par notre liste : privilégier un ensemble uni, avec des locomotives qui auront le devoir de tirer tous les wagons vers le haut.

Quelle est précisément votre mission ?

Assurer un rôle de représentativité à la demande des présidents de la Comue et du conseil académique. S'y ajoutent la coordination interne, la préparation des conseils d'administration et l'information. Mais ma mission principale est la structuration de la Comue. Cela recouvre la constitution des

pôles universitaires territoriaux, la mise en œuvre des modalités de fonctionnement et de décisions fondées sur la subsidiarité, la mise en lien des services avec les établissements membres et le développement des compétences de la Comue.

Comment comptez-vous y prendre pour mener à bien ce vaste chantier ?

Il est déjà lancé depuis un mois, en relation directe avec le président Chaillat. Nous y avons ajouté la nécessaire coordination du contrat pluriannuel de site, indispensable pour établir les ambitions et les moyens sur les cinq ans à venir. Cela entre dans le cadre d'un dialogue étroit entre les établissements, le conseil régional et l'Etat. Cette feuille de route doit être prête pour septembre.

Quelle est la finalité de cette véritable révolution universitaire ?

Réussir la coopération entre les six établissements concernés, à savoir l'université de Franche-Comté, l'université de Bourgogne, l'université de technologie de Belfort-Montbéliard, l'École nationale supérieure de mécanique et microtechnique de Besançon, Agroparc de Dijon et l'École supérieure de commerce de Dijon. Cet ensemble, que l'École nationale supérieure



■ **Olivier Prévôt** : « Notre ambition est d'acquérir une dimension internationale ». DR

des arts et métiers de Cluny s'appête à rejoindre, représente 55 000 étudiants, 5 000 personnels et 500 millions de budget. Notre ambition est d'acquérir une dimension internationale, de parler d'égal à égal avec les universités de même taille et de faire venir les entreprises en favorisant la recherche d'excellence. Pour cela, nous devons être unis.

Propos recueillis par François ZIMMER